L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue du Chartres

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 17 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LES RIVALITÉS.

PAR

ARMAND LAPOINTE.

XXIII

Machinalement, Jean Malicorne lut des yeux ce grimoire. C'était une sommation d'avoir à se trouver le samedi suivant, dans le cabinet du juge de paix, pour assister à la réunion du conseil de famille qui avait à statuer sur la demande en émancipation de Mlle Debray, formé par son subrogé-tuteur.

La conscience de son être, qui semblait l'avoir abandonné, lui revint peu à peu; il se leva, passa la main sur son front comme pour en chasser une idée importune et sortit.

Elle est perdue pour Prosper; mais Jacques Hervey ne l'aura pas!

Adrienne traversa le village au bras de son subrogé-tuteur.

A l'auberge du Cheval-blanc, elle monta en voiture au grand établissement des curieux, et le véhicule, conduit par un domestique de M. Laroche, prit la route d'Auxerre.

A la sortie du village, les voyageurs rencontrèrent Mme Laroche.

—A bientôt, ma chère Adrienne, lui dit l'excellente femme; si votre subrogé-tuteur veut bien me le permettre, j'irai jeudi vous voir au couvent.

Elle l'embrassa et ajouta à l'oreille de la jeune fille:

—Aimez le toujours; il est digne de vous!

Fromentin, Laroche et Jacques Hervey étaient réunis dans le cabinet du médecin.

—Vos espérances sont en voie de s'accomplir, mon cher docteur, dit le notaire; Jacques Hervey; à l'heure présente Mlle Adrienne n'a rien à redouter de la famille Malicorne.... Oh! ne me remercie pas, l'amitié n'a pas besoin de cette fausse monnaie de la politesse vulgaire. J'ai mieux que ce la à vous demander.

—Parlez, mon ami, nous vous écoutons.

—Il y a quelques jours, un plein cabaret devant dix personnes, M. Prosper Malicorne a osé.... rien que d'y penser la colère bout sourdement en moi.... Vous savez ce qu'il a dit de ma femme?

—Oui, répondirent les deux hommes.

—Prosper Malicorne sera tué par moi! Je viens vous prier d'aller le trouver à l'instant même, de lui demander le nom de ses témoins et d'arrêter avec eux ce les conditions d'une rencontre immédiate. Vous connaissez l'épître, je vous laisse le soin de régler les conditions du combat. Point de transactions, surtout. Est-ce dit?

—C'est dit.. Nous partons à l'instant même; attendez-nous ici.

Les alliées et venues de Laroche et de Fromentin dans le village avaient éveillé l'attention des habitants. Le marchand de bois et le médecin trouvèrent donc sur leur passage force curieux qui chuchotaient dans les carrefours et devant les maisons.

On suivit de l'œil la direction que prenaient les deux amis, et l'étonnement fut à son comble lorsqu'on les vit entrer chez Prosper Malicorne.

—Qu'allait-il se passer?

L'officier de santé entra lui-même aux mandataires de M. Fromentin.

Il nait en les voyant.

—Quel motif, messieurs, me procure l'honneur de votre visite? lui demanda-t-il.

M. Laroche, en sa qualité d'aîné, prit la parole.

—Nous venons, monsieur, de la part de M. Fromentin, vous demander de nous désigner deux de vos amis avec lesquels nous réglerons les conditions d'une rencontre entre vous et ledit monsieur.

—Je ne comprends au sujet qui puisse motiver le désir de M. Fromentin.

—Vous avez parlé de sa femme, monsieur. Avons-nous donc besoin de vous rappeler l'imputation odieuse que vous avez avancée publiquement, vendredi dernier, au café Gendronneau contre Mme Fromentin?

—Mais, messieurs, je n'ai rien en cela que l'écho de la voix publique.

—Echo ou inventeur, peu importe; Nous ne sommes pas en ce moment juges de la question. Vous avez vous, dit on, nous faire connaître vos témoins?

Prosper réfléchit quelques instants.

—Et si je refusais? dit-il.

—Si vous refusiez, monsieur, nous nous retirerions; mais nous ne pouvons vous laisser ignorer ce qui arriverait dans ce cas.

—Et qu'arriverait-il, s'il vous plaît?

—Une chose bien simple, Prosper, c'est que M. Fromentin est parfaitement décidé à ne pas quitter Château-Bernard avant d'avoir eu un rendez-vous avec vous ou avant de vous avoir cracha à la face, et place publique. Vous avez le choix, monsieur.

—C'est bien, dit Prosper; dans une heure mes témoins seront chez M. Hervey.

Les deux hommes s'inclinèrent et sortirent.

A l'heure dite, deux personnes se présentèrent chez M. Hervey. Ceétaient deux habitants de Château-Bernard qui venaient trouver les témoins de M. Fromentin au nom de Prosper Malicorne. Tous les témoins étaient point partisans du duel et tentèrent des accommodements. Laroche et Jacques Hervey refusèrent toute autre conciliation que celle de point même, au café Gendronneau et devant vingt personnes choisies par M. Fromentin. Prosper Malicorne devait ajouter qu'il avait mentiri et ferait des excuses au notaire de Vermanton.

Consulté sur cette condition, Prosper Malicorne déclara qu'il ne consentirait jamais à l'accepter. En conséquence, la rencontre fut arrêtée pour le lendemain, à six heures du matin, dans le lieu dit l'Etroit-chemin de Cha-ux-Bertrand. Cet endroit, qui semblait être le résultat d'une convulsion de la nature, avait l'aspect sauvage du lit desséché d'un torrent. A droite et à gauche, des rochers très élevés, dans les crevasses desquels poussaient l'églantier sauvage, les bruyères, les genêts, l'acacia. Un sol uni, du sable sans mélange, une solitude complète.

Nul endroit ne pouvait offrir de meilleures conditions pour une rencontre de ce genre.

M. Fromentin et Prosper Malicorne étaient tous les deux habiles avec les armes à feu. On choisit le pistolet de tir, et, pour que les chances fussent égales, on convint que l'un des témoins de Prosper et M. Laroche tirerait, dans la soirée, chez le percepteur lui emprunter ses pistolets, que tirait l'autre des combattants ne connaissait.

Les trois amis allèrent ensemble chez Jacques Hervey. M. Fromentin ayant dit à sa femme qu'il coucherait à Auxerre, celle-ci ne devait avoir aucune inquiétude de l'absence de son mari.

Tout le monde sait qu'en ces sortes d'affaires, il est d'habitude que les combattants arrivent sur le terrain avec leurs témoins. Cependant Prosper Malicorne avait dérogé à cette coutume en prévenant ses témoins qu'il était inutile qu'ils vinssent le chercher.

Un peu avant six heures, Fromentin, Laroche et Jacques Hervey arrivèrent à l'Etroit-chemin. Dans la partie du sentier désignée pour le duel, ils trouvèrent les deux témoins de Prosper Malicorne. On attendit celui-ci.

Six heures sonnèrent, puis le quart, puis la demie, Prosper Malicorne n'était point arrivé.

L'un de ses témoins, sûrs de ce retard, que rien ne justifiait, fut pris d'impatience.

—Attendez moi, messieurs, dit-il, je vais aller chercher M. Malicorne.

Il revint au bout d'une demi-heure, mais il revenait seul!

Cet homme était un ancien sous-officier qui avait conservé toute la verdeur du jeune âge.

—Messieurs, dit-il en ôtant son chapeau, j'ai, au nom de M. Laurent, —c'est le second témoin de Prosper,—et, au mien, a vous faire toutes sortes d'excuses. Non-seulement M. Prosper Malicorne ne viendra pas, mais encore il s'est moqué de vous et de nous.

—Je m'y attendais, dit Laroche.

—Il a quitté sa maison hier à minuit en laissant une lettre qui annonçait son départ pour Paris.

—Comment avez-vous appris cela?

—Par sa mère, que j'ai trouvée très inquiète de cette décision subite et sans cause pour elle.

—Cette lâcheté vous venge suffisamment, mon cher Fromentin, et, si vous avez ce qu'est M. Prosper Malicorne. Nous n'avons plus rien à faire ici. Allons nous-en.

—Permettez, messieurs, reprit le vieux sous officier, mon devoir est de vous mettre à la disposition de M. Fromentin, et j'attends qu'il manifeste son désir.

—Me battre avec vous, Castillon! et pourquoi? Croyez-vous à la calomnie de M. Prosper Malicorne? J'avez-vous répété?

—Jamais! monsieur.

—Donc, un duel entre vous et moi serait sans cause. Puisque vous venez de parler de devoir, il me vous est toute qu'un à remplir, ainsi que M. Laurent, c'est de dire dans le village ce qui s'est passé ici, c'est d'apprendre à tout le monde la lâche, la misérable conduite de ce Prosper Malicorne.

—Vous pouvez compter sur nous, messieurs.

Une heure plus tard, M. Fromentin montait en voiture et prenait la route de Vermanton.

—A samedi, dit-il à Jacques Hervey. Soyez chez moi à huit heures et ne redoutez rien du conseil de famille. Ce sera un conseil de famille sérieux, six notaires de mes amis, et un de notre ami commun, M. Charpentier.

Tous ces événements avaient fait grand bruit dans le village: de sourdes rumeurs circulaient contre Jean Malicorne; c'était désormais une royauté déchue, un tyran dont on secouait le joug. Ses ennemis parlaient haut et fort. Les gens qu'il avait ruinés et dépouillés rappelaient toutes les turpitudes de sa vie; ses obligés même se réunissaient aux mécontents. Mais lui, froid, impassible, les mains croisées derrière le dos, continuait ses promenades sur le port. Peu lui importaient les événements dont il n'avait rien à redouter. Une seule chose occupait son cerveau: la Vengeance!

Et il était à la veille de l'accomplir.

Disons cependant que le moral de jean Malicorne était sérieusement atteint par la non-réalisation d'espérances qu'il caressait depuis de longues années, par la perte de son autorité sur Adrienne et par le départ de son fils. Le cœur et le cerveau étaient attaqués. Un seul désir nourrissait cette existence brisée, son désir se résumait en ceci:

Le mort de Jacques Hervey!

XXIV.

Il n'est pas un riverain des rivières navigables qui ne sache qu'à certains jours de la semaine, la hauteur de l'eau atteint des proportions considérables. Les riverains de la Seine appellent cela la *débâcle*; les riverains de l'Yonne, l'éclusée.

Sur cette dernière rivière, l'éclusée a lieu deux fois par semaine, le mercredi et le dimanche, à des heures à peu près fixes. Alors on voit descendre sur l'Yonne, venant du département de la Nièvre, des immenses trains de bois flotté qui alimentent le chauffage parisien, et une grande quantité de bateaux plats faisant pour les transports une rude concurrence aux chemins de fer. En sens contraire, ce sont des bateaux qui remontent à vide, remorqués par des chevaux. Pendant une demi journée les rives de l'Yonne présentent l'aspect et le mouvement d'une rivière voisine d'un port de mer, puis les eaux reprennent leur niveau, les retardataires restent échoués le long du rivage jusqu'à l'éclusée prochaine, l'animation disparaît, le silence se fait, et la rivière redevient tranquille et solitaire.

Aujourd'hui, et depuis quelques années seulement, l'administration a fait construire à Armes, près de Clamecy, un réservoir immense contenant je ne sais combien de millions de mètres cubes d'eau, et sur tout le cours de l'Yonne une suite d'écluses qui retiennent les eaux et facilitent la navigation.

La veille, et dans la nuit qui précède l'éclusée, tous les bateaux et les trains de bois se réunissent à l'écluse qui suit le réservoir d'Armes. A l'heure dite, un employé qu'on nomme le *serneur d'eau*, armé d'une longue perche, marche en avant et donne, avec sa perche, le signal, reproduit comme les anciens télégraphes aériens, et les écluses s'ouvrent successivement. Les trains de bois et les bateaux prennent la file et descendent la rivière sans autre secours que la force du courant, très violent en certains endroits.

Ce départ offre un coup d'œil fort curieux et des plus pittoresque.

Il y a bien par ci par là, quelques bateaux effondrés, quelques trains de bois coupés en deux, force coups de poings et jurons, mais, à cela près, tout marche à merveille.

A l'époque où se passent les faits de notre récit; le réservoir d'Armes n'existait pas. L'éclusée s'obtenait au moyen de la levée des aiguilles qui retiennent les eaux de la Cure.

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à mince pression

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira, pour les endroits villes le LUNDI et le MARDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Point Landing sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour: il quittera OM Landing le mardi et le vendredi, à 8 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas nécessaire pas repas de frêt après le départ du convoi précédent calculé à l'arrivée du quel le bâteau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de chaussées.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 nov. Aux Nos 18 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de Vicksburg, Bend, commel et cet di-dessus.

Sickshurg, il fera jonction avec les bateaux faisant les voyages des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait les voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY 117 Commune et

HITR & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Août—6m

Bateau Régulier du Grand Ecore.

Départ tous les MARDIS, à 4 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Newman et Hardin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell; commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison des basses eaux. Le "Fleta" sera remplacé par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour frêt et passage, s'adresser à

LORD & McPEAKE, Agents.

26 juillet—3m. No. 46 de la rue du Camp.

Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore.

Départ, tous les VENDREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Norman, de Hardin et tous les points intermédiaires de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

Capitaine Jno Heinz. Commis, Wm. Culbertson.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & McPEAKE,

Juin—tf No. 46 de la rue du Camp.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Samedis à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Church-ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

SIRITHA,

H. H. Broad, capitaine

J. B. Schmidt, commis,

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, le sabine position avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 106 de la rue de la Commune.

6 août.—6m.

OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Jeudis à 5 h.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

MUTH,

C. C. Picket, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus prenant du frêt et des passagers pour le Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITR & CARLIN,

15 nov. No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

Pour Bayou Sara.

Partant les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines et tous les débarcadères intermédiaires, le splendide et rapide bateau à vapeur

SELMA,

A. DUGAS, capitaine.

A. P. TROUSDALE, commis.

Partira comme il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.

J. J. COMAUX, 8 rue Douane. 10 déc—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Ceiba, de Baton Rouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 4 heures P. M; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M.

Ce bateau fait le service régulier de la Nlle-Orléans à la Ceiba et Wall, et tous les VENDREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, pendant le jour.

S. L. HODGE,

Capitaine P. Mc. Elroy.—Commis, F. Bergeron

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 20 de la rue Conti.

21oct—tf

Pour la côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur ST-JOHN, capt. Allen Jumel, commis, S. Hemo.

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de l'embouchure de la Ceiba, le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 20 de la rue Conti.

16mai—tf

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 3 novembre.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin,

Commis P. A. Charles,

Part de la Nouvelle-Orléans le DIMANCHE, à 5 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le lour.

ignullet—1an

Le bateau à vapeur

LEZZIE HOPKINS,

Capt. N. E. Dupuis; commis, M. H. Landry,

Part, de la Nouvelle-Orléans le LUNDI, à 5 heures P. M. le VENDREDI, à 10 heures A. M., à dater de LUNDI, 3 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. MIXET,

27oct—tf No 98 rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte—Donaldsonville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Le beau bateau

SEMINOLE,

Capitaine Jos Dalferes: partira les jours susdits ainsi nommés. Un commis sera sur la Levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITR & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte au plein jour tous les dimanches et une crédit.

JUST COMES, Agent de la Côte.

17 oct—tf

Pour la Côte au-dessous de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent. Trois fois par semaine. Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Jno Bayanet, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle Orléans, à dater du MARDI, 22 septembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour. 9mai—3m

Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ toutes les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Bures, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

A. ut et du marchand, capitaine Fred Probst, P. O. Tremoulet et A. Reichhanzer, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le samedi ferle matin, il descendra aux voyages jusqu'aux Forts.

4déc—3m

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les vapeurs de cette ligne partiront régulièrement de New-York, touchant à Brest, pour le Havre, savoir:

VILLE-DE-PARIS, Samedi, samedi, 12 décembre.
PEREIRE, Samedi, samedi, 26 décembre.
SAINT-LAURENT, Mercredi, samedi, 9 janv.
FRANCE, Mercredi, samedi, 23 janvier.

PRIX DE PASSAGE: Cabine et compagnie vaste et confortable, $80. Secondes cabines, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Installation gratuite pour quelques passagers d'entrepont $40.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen, ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les vols non limité de voyager par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en n'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

G. MC. MACKERNIE,

Agent, 55 Broadway, New-York,

ou à

L. GRAND, Agent,

nov—422 Galiez Court, Lettre H. R. C.

LIGNE DE

STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

BEFARTERO,	CASTELLAR,
PELAYO,	COSTES,
RIVERA,	COLON,
QUEVEDO,	(d'autres en construction.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,

No 14 de la rue de l'Union,

Nouvelle-Orléans.

26 juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL

LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 3200 tonneaux, Lieut. Johnston, R. N. R.
STATE OF MINNESOTA, 3200 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 3200 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 3200 tonneaux, capt. Moodie
STATE OF PENNSYLVANIA, 3200 tonneaux, capt. Knight
STATE OF GEORGIA, 3200 tonneaux, capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 3200 tonneaux, capt. Brown.
STATE OF FLORIDA, 3200 " " capt.
STATE OF INDIANA, 3200 " " capt. Sadler.

La compagnie prend des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Elle vend des billets de retour (bons pour deux mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (partie d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis de

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, pelasse 28, Troisième district, vis-à-vis du Liverpool Salt warehouse, le

DR. KEBBE 1874.

S'adresser à

C. H. MILLER & CO., Agents,

Au No 66 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

Quillet—1an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

Départs:	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Stamover...	1 nov.	6 déc.
Frankfurt...	1 déc.	2 janv.
Nürnberg...	14 "	17 "
Koln...	4 janv.	7 fév.

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... " 60 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... " 60 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $60 en or.
Entrepont..... " 40 " "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agences.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

1 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre la New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

KNICKERBOCKER
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON;
CORTES,
Le steamer

HUDSON,

Jager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 19 décembre, à 5 h. M. M.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret pour toutes les connaissements directs LIVERPOOL BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 61.

Nov—1an

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Havane et New-York.

LIGNE de steamers de la malle, de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO.....Capt. W. B. Sherwood,
CITY OF MERIDA.....Capt. L. F. Timmerman,
CUBA.....Capt. J. W. Reynolds.

Le steamer

CITY OF MERIDA,

Commandant L. F. Timmerman,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, 1er District, le SAMEDI, 19 décembre, à 5 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz.....$60. en or.

Agents à New York,

F. ALEXANDER & SONS,

32 Broadway.

Pour fret ou passage, s'adresser à

J. M. WITHERSPOON

Au No 60 de la rue Carondelet.

Le steamer CITY OF MEXICO, partira le 9 Janvier. 13 nov—1an.

Philadelphie via la Havane.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE VIA LA HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUNIATA, comm. J. W. Catherine. 1500 tonneaux
YAZOO, do. L. D. Barrett.....1400 tonneaux
TONAWANDA, do. C. C. Withnah. 1400 tonneaux

Départ, VENDREDI, 18 décembre, à 3 heures P. M.

Le beau steamer de 1ère classe,

YAZOO,

L. D. Barrett, commandant,

Partira de son quai, au bas de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (monnaie des E.-U.).$25
Passage pour Philadelphie.....$50
Billet donné à New-York pour tout le voyage. $60

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,

au coin des rues Carondelet et Gravier

4nov—1an.

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 292 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président

M. BENNER, caissier.

Les dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les dépôts faits par mariage agir plus seulement dans l'intérêt de leurs enfants ou en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité. Cette entrepôt les enfants à leur majorité toutes les semaines en tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-dessus, elle alloue un intérêt de 5 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

1er nov—1 an

Germania Insurance Company

Bureau, No 194 rue Commune,

NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1860.

Capital payé.....$300,000

Assurance contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO.....Président.
H. RUBERRIER.....Vice-Président.
E. MAIER.....Premier Secrétaire
H. E. MARBURG.....Second Secrétaire
F. BERGER.....Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Lemmon & Binder)
A. H. Breaghs (maison Breaghs, Beck & Dinkelspiel)
F. W. Diekmann, (maison Miller & Diekmann)
R. Greenberger, (maison Cisco & Co.)
W. Goldenbaw, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vinter, (maison Vinter & Blank)
H. Schreiber, (maison Schneider & Schreiber)
F. M. Seigler, (maison Schleich & Seigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Gaiser, Louis Grunewald,
Jacob Hazenjage, H. F. Kimapp,
Hy. Cornius, H. Schnin,
Thomas Gilmer, R. F. Thorner,
F. Thomallinn, J. J. Weberling,
J. Voelkel, Fred. Del Bondio.

MAISON ETABLIE EN 1855.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle"

—ET DE—

MACHINES DE TOUTE SORTE

—DE—

W. L. CUSHING,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union Nouvelle-Orléans.

Le plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait en ville se trouve chez W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est agent de plusieurs grandes et des plus renommées fabriques de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont spécimen mêmes garantie sous tous les rapports. L'attention spéciale des Planteurs est dirigée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON, le meilleur et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, et les meilleurs CHAUDIERES A SUCRE et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par ce bureau. Les meilleures CHARRUES DE COUCHE, POUCE, CULTIVATEURS et MARGRONS d'Arbre de Courbe, ont le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la Campagne qui voudront agir comme agents de la maison trouveront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour le meilleur Moulin à Vapeur Stationnaire.

Médaille en or pour le meilleur Moulin à Bras.

Médaille en or pour le meilleur Bépoteur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleures Cornichons (Hand Sieves) de Bateaux et les Trains.

Premier Prix pour le meilleur Machine à Fumigation.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Main.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Cotton.

Premier Prix pour le meilleur Presse à Cotton.

Premier Prix pour le meilleure Vis à Cotton de Bouche.

Premier Prix pour le meilleur Bouffeteur pour Machine à Vapeur.

Premier Prix pour les meilleures Peelles.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).

Premier Prix pour les meilleures Manchettes d'Arbres de Couche (Gudgeons).

Premier Prix pour le meilleur Cornichons (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les premières Scies (Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition (Ouvrages en cuivre, à l'usage des Planteurs, des passages d'installation de Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Barrages et les Barils.

Onze Premier Prix pour les Machines à rabotter, et Machines à travailler le bois. Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est basée sur le fait bien connu qu'ils sont les plus rôtis, les plus forts et les mieux construits des Moulins à Coton connus. Ces Moulins tiennent plus longtemps que les autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui ne savent de Bonheur à Chanter les Vertus les admirant Planteurs qui font usage de Moulin de l'Aigle, certain que leurs laines leur en sera savoir sur le marché. Il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit un échantillon plus net et uniforme que tout autre Moulin à Coton.

Le tour de 17,000 de ces Moulins existent ont déjà été vendus par le bouchage, qui en est l'ayant depuis le mois de janvier, ce qui prouve que jamais un seul Moulin n'a été refusé ou retourné, malgré le nombre immense qu'il en a de vendu.

Les Nombreux des Moulins à Coton de l'Aigle sont 112 pouces de diamètre, pour ceux adjoint 2 et 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres moulins à coton; ce serre qu'ils produisent de l'Aigle 2 à 3 coton par exemple, a un plus grand nombre de dents qu'aucun moulin. Les Bâtons des Moulins sont marquées dont les coton n'est que 16 et même 8 pouces de diamètre, ce qui représente un avantage immense pour le Bagle d'une plus grand moulin.

Les Planteurs qui ont besoin de Moulin demandée, d'une réputation établie, peuvent acheter un Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un semi-incertitude et le savoir un Moulin qui est recommandé par les Planteurs et les meilleurs Planteurs de pays comme étant le meilleur Moulin à Coton en vente.

Le remarque en tient compte que le Moulin étant dans son magasin de la Nouvelle-Orléans, toujours prêts à être expédiés sur demande.

Les Planteurs qui ont besoin de Moulins à Coton ou veulent un Moulin avec la Grande Bande à leur droit ou à leur gauche.

La Salle de Coton qui a reçu le grand prix à St-Louis et a remporté cent de millions de dollars à un grand prix de Foires d'Etat, avait été déposée dans un Moulin à Coton et en vente.

PRIX:

Moulins de 40	pouces	Moulins de 41	pouces
" 44	" 225	" 70	" 325
" 50	" 250	" 80	" 350
" 56	" 275	" 90	" 375
" 60	" 300	" 100	" 400

Tous ordres doivent être adressés à:

W. L. CUSHING,

No 61, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

MOULINS A SUCRE VICTOR ET Evaporateurs de COOK.

Un grand assortiment de tout le grandeur de moulins à sucre VICTOR et d'évaporateurs de COOK, sont en vente chez nous à Nlle-Orléans, et des CHAUDIERES à sucre en fer de Tuyaux neuf.

A vendre par

W. L. CUSHING,
61 rue St-Charles,
Nouvelle-Orléans.

"La Reine du Sud"

Moulins à Maïs

—ET A—

FARINE DE STRAUB.

Ces moulins célèbres sont bien supérieures à tous les autres et sont vendus sous une entière garantie par

W. L. CUSHING,
61 rue St-Charles,
Nouvelle-Orléans.

MACHINES A VAPEUR PORTATIVES DE AMES.

1,000 EN USAGE.

Par la satisfaction constante que ces machines à vapeur donnent généralement, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre but:

DE DONNER LA MEILLEURE, LA PLUS FORTE ET LA PLUS PARFAITE MACHINE A VAPEUR QUI SOIT SUR LE CONTINENT AMERICAIN.

Nous avons reçu et recevons continuellement les témoignages les plus flatteurs de leur utilité, en considération de leur force, de leur simplicité et de l'excellente main-d'œuvre de leur construction, et nous défions les autres fabricants de construire une machine à travailler le bois de la même

Toutes nos machines sont faites sur modèles indépendant,